

du docteur Angelique, et en 1875, "Le culte catholique." En avril 1884, l'abbé Bégin accompagna Mgr l'archevêque de Québec à Rome où il allait régler l'importante question de l'université Laval. Le voyage dura sept mois et cinq jours. Apres leur retour, l'abbé Lagacé, principal de l'école Normale Laval mourut. Le conseil de l'Instruction Publique choisit M. Bégin comme son successeur et sa nomination fut confirmée par ordre en Conseil le 22 janvier 1885. Depuis lors il a rempli les devoirs de principal de l'école Normale comprenant les départements des élèves-professeurs des deux sexes. En 1886, il a publié un "Aide-mémoire, — Chronologie de l'histoire du Canada," ouvrage de référence, destiné, comme son nom l'indique, à faciliter aux élèves la préparation des examens qu'ils doivent subir sur l'histoire de notre pays.

L'Eglise Syrienne.

Vers la fin du 4^{me} siècle, éclata à Constantinople la détestable hérésie de Nestorius, évêque de cette ville, qui enseignait deux personnes en N. S. J.-C., et niait que la Sainte Vierge Marie fût Mère de Dieu.

Cette hérésie qui a tant tourmenté l'Eglise, finit après quelques années, par disparaître complètement des pays qui l'avaient vu naître et chercher par tous les moyens de grandir et dominer : il était réservé dans les desseins de la Providence divine que le nestorianisme combattu, poursuivi et terrassé dans son foyer, fût complètement relégué de tout l'empire romain, et dût se réfugier dans l'extrême Orient qui faisait partie d'un autre empire, celui des Perses, rival de l'empire romain. C'était alors (vers le commencement du 5^{me} siècle) que presque toutes les populations syriennes qui étaient sujettes à l'empire perse, furent envahies par le nestorianisme, et formèrent une secte nouvelle, indépendante, et séparée de l'Eglise catholique. Ainsi presque toute l'Assyrie et la Babylonie avec les pays adjacents et une grande partie de la Mésopotamie se détachèrent du reste de l'Eglise syrienne. C'est la première mutilation.

L'enfer avait déjà suscité en Orient une autre hérésie, celle des sectateurs d'Eutychès, archimandrite de Constantinople, qui prétendait que N. S. J.-C. n'a qu'une seule nature et une seule volonté. Cette nouvelle hérésie, diamétralement opposée à celle de Nestorius, envahit dans peu d'années toute la partie occidentale de la Syrie, et presque tout le reste de la Mésopotamie qui avait pu échapper à la contagion nestorienne ; et cette fois-ci, les empereurs romains, malgré tout ce qu'ils ont déployé d'énergie, de sévérité et presque de persécution pour enrayer la marche et le progrès du monophysisme (c'était le nom qu'on donnait à la nouvelle hérésie) dans cette partie de l'Orient qui était sous leur domination, n'ont pas réussi dans leurs efforts, comme ils avaient réussi à éliminer le nestorianisme de leur empire. Ainsi vers la fin du 5^{me} siècle, le monophysisme (qui fut appelé jacobitisme de l'évêque Jacob Baradée qui en était le principal fauteur) s'empara d'une grande partie de la nation syrienne de la Syrie et de la Mésopotamie, qui, pour cela, se sépara de l'Eglise catholique et forma une secte séparée connue sous le nom de secte des Jacobites.

Ces hérétiques donnèrent vers cette époque la dénomination de Melquites (impériaux) aux Syriens qui restèrent fidèles à l'orthodoxie catholique. Ainsi, vers la fin du 5^{me} siècle et le commencement du 6^{me}, la nation syrienne se trouvait divisée en trois communautés principales, dont deux étaient des sectes schismatiques ou hérétiques (les Nestoriens et les Jacobites) et la troisième, qui portait le nom de Melquites, était catholique.

Cependant, de cette Eglise catholique syrienne, se détache en Syrie, vers la fin du 7^{me} siècle, une branche qui, tout en admettant que N. S. avait deux natures, soutenait qu'il a une seule volonté. Cette hérésie qui fut condamné par l'Eglise dans le 6^{me} concile œcuménique, l'an 680, et qui porte le nom de monothélisme, fut embrassée par les moines d'un célèbre couvent de la Syrie, fondé jadis par St Maron et propagée